

## Sept ouvrages pour gravir, contempler et respecter la montagne

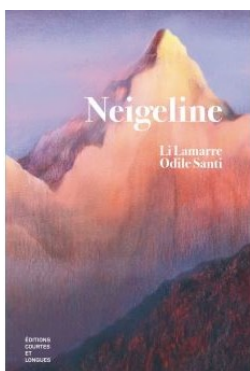
Récit d'apprentissage, sport de l'extrême ou contemplation de paysages grandioses ou de drôles d'animaux... De quoi en prendre plein les yeux.

Par [Hélène Rochette](#) / Publié dans Télérama le 12 février 2024 à 17h09

### DÈS 5 ANS

#### *“Neigeline”, l'épopée amusante d'une boule de neige*

Par Li Lamarre et Odile Santi / Editions Courtes et Longues/ 48 pages /22€



Voici un conte original et onirique, tout entier voué à louer les transformations de Dame Nature au fil des saisons. On suit avec amusement les péripéties d'une petite boule de neige prénommée Neigeline, qui se meurt d'ennui au sommet d'un pic enneigé. Dévorée par une insatiable curiosité, la pelote blanche solitaire et désœuvrée aimerait tant s'élancer à tire-d'aile vers des contrées plus colorées. Un jour de grand vent, poussée par le blizzard, elle se laisse emporter et dévale avec frayeur les parois rocheuses, les unes après les autres. À l'issue d'une vertigineuse culbute, Neigeline atterrit dans une clairière sur un épais édredon blanchâtre, où elle aura tout le loisir de faire connaissance avec des êtres étranges : bouquetin, marmotte, blanchot, crocus et perce-neige... Magistralement illustré par Odile Santi,

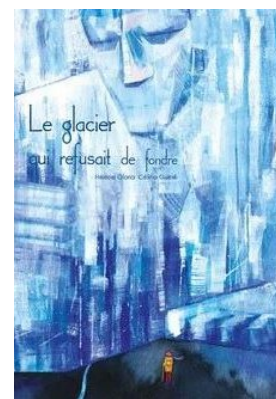
cet album grand format associe une représentation réaliste de la faune et de la flore des vallées à une évocation mélancolique de la mue printanière. Cette initiation douce au rôle fondamental des ruisseaux et torrents de montagne se feuillette et s'apprécie pianissimo, en observant chaque brin d'herbe, chaque mousse et lichen à l'échelle des libellules et des coléoptères.

### DÈS 6 ANS

#### *“Le glacier qui refusait de fondre”, un récit délicat*

- Par Hélène Gloria et Céline Guiné, éd. La Marmite à mots, 32 p., 13,90 €

Au loin, là-haut, au-dessus des maisons, deux grands glaciers veillent depuis des temps sur les habitants de la vallée. La narratrice a toujours connu ces imposantes masses translucides qu'elle admire depuis l'enfance. Régulièrement, elle part se ressourcer auprès de ces colosses de glace, son grand-père disait qu'ils étaient la mémoire du village. Un beau matin, cependant, la randonneuse s'inquiète de la fonte spectaculaire des glaces l'inexorable ruissellement d'eau douce qui s'échappe des mastodontes fragilisés. Ce récit intimiste s'empare avec habileté de la question du réchauffement climatique. Portées par la voix d'une trentenaire chaudement emmitouflée qui attend un enfant, les questions environnementales s'insèrent dans une réflexion plus large sur le rythme de la vie, la solidarité, l'isolement et les valeurs que l'on transmet aux jeunes générations. La douceur du trait et la finesse des dessins de Céline Guiné – gouache, aquarelle et pastels mêlés – contribuent à rendre au paysage hivernal sa force et sa majesté.



la nuit  
dont  
et de

## ***“La Grande escapade”, une balade colorée***

Par Clémentine Sourdais, éd. du Seuil Jeunesse, 24 p., 16,90 €.



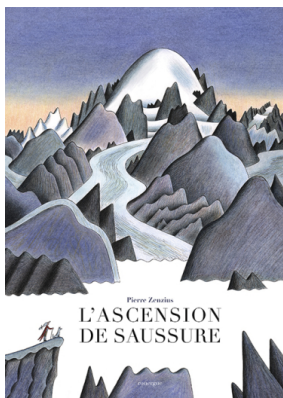
La première fugue en solitaire s’accompagne souvent d’un goût de révolte et d’inachevé. Celle que Brume a improvisée a plutôt la saveur sucrée des aventures secrètes. Au lendemain d’une dispute, la fillette, qui habite avec sa mère dans un village perché à flanc de montagne, part excursionner en direction des hautes futaies. Craintes et frayeurs vite ravalées en chemin, la balade au milieu des marmottes, des bouquetins, des sapins, des gentianes, des digitales et des campanules prend des airs d’échappée contemplative et de douces rêveries... Croquée par le crayon alerte de Clémentine Sourdais, la randonnée épouse les oscillations et les respirations de la promeneuse qui crapahute gaiement, baskets aux pieds.

En soulevant un à un les flaps – petits rabats cartonnés –, disséminés dans les pages, le lecteur fait moisson d’informations et de données botaniques ou agricoles, joliment répertoriées en fin d’ouvrage sous formes d’herbier et de bestiaire. Les ellipses habiles de ce récit coloré de tonalités pastel laissent deviner que Brume et sa maman ont certainement trouvé dans le panorama sauvage et verdoyant de leur contrée escarpée un paravent aux rudesses de l’existence.

### **DÈS 7 ANS**

## ***“L’ascension de Saussure”, une excursion romanesque***

Par Pierre Zenzius, éd. du Rouergue, 40 p., 16 €.

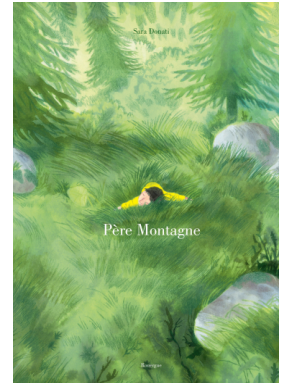


Le naturaliste, physicien et géologue suisse Horace Bénédicte de Saussure (1740-1799) a nourri une vraie fascination pour l’altitude, les glaciers et les sommets. Il a passé sa vie à randonner dans les Vosges, le Jura, les Alpes, à gravir les montagnes d’Angleterre, de Sicile ou d’Italie. Inspiré par son escalade historique du mont Blanc, effectuée en août 1787 aux côtés de son valet de chambre et de dix-huit guides, cet album restitue l’exaltation des pionniers de l’alpinisme. Jouant avec la verticalité, les lignes de fuite et les courbes des crevasses, l’illustrateur Pierre Zenzius agence avec humour et poésie la progression désordonnée de cette ribambelle d’explorateurs, équipés d’échelles, de piolets, de cordes, de longues vues et autres instruments de recherche... Affublé d’une redingote rouge et d’une insolite perruque poudrée, Saussure est croqué tel un aventurier fantasque, suspendu au balcon de l’Europe. En cette époque des Lumières où l’on grimpe, cartes et boussoles en main, au péril de sa vie, l’épopée sportive et scientifique permet tout de même à Saussure d’établir la première mesure de l’altitude du toit des Alpes. Retranscrite avec une ferveur amusée, l’excursion de jadis a conservé tout son pouvoir romanesque.

## *“Père Montagne”, pics d’humeur et sommets de tendresse*

Par Sara Donati, éd. du Rouergue, 48 p., 15 €.

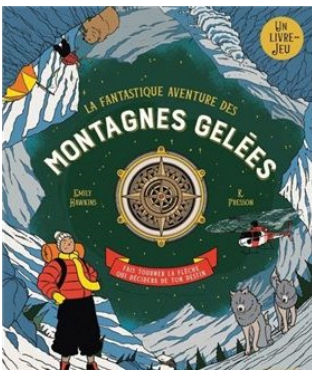
Agathe, enfant des villes boudeuse et blasée, a poussé entre le bitume et les pavés, avec l'intrépidité de l'ortie ou du chiendent. Âgée d'une douzaine d'années, la collégienne rejoint à contrecœur un camp de vacances à la montagne. Là-haut, son sens inégalé de l'orientation dans les tours de banlieue et les couloirs du métro ne lui est d'aucune utilité. Et sa découverte des contreforts alpestres parsemés de sentiers pentus, de torrents brumeux, de lichens sombres et de graviers multicolores suscite plus d'inquiétude que d'étonnement. À la faveur d'une chute négociée sans l'ombre d'une égratignure au fin fond d'un ravin, la citadine s'octroie enfin le droit d'admirer ce paysage inconnu. Dans cet album au crayonné tendre, qui additionne avec maîtrise pastels étincelants et camaïeux ombrageux, l'harmonie entre l'adolescente à l'humeur maussade et le décor vertigineux de la montagne s'ébauche avec patience. Pas à pas, on capte le souffle de la brise qui caresse le visage, on perçoit les broussailles indociles qui ralentissent la marche, comme on devine le crépitement aveuglant du feu autour duquel les enfants se rassemblent et écoutent Agathe raconter son périple. Une fois le livre refermé, on a acquis la certitude qu'il faut parfois se débarrasser de ses habitudes et de ses préjugés pour élargir son horizon.



### DÈS 8 ANS

## *“La Fantastique aventure des montagnes gelées”, un périple périlleux*

Par Emily Hawkins et Ruby Fresson, éd. de La Martinière Jeunesse, 64 p., 22€.



Jeune garçon intrépide, Frankie a décidé de rejoindre son grand-père Harry dans les Alpes, où ce photographe animalier réalise un reportage sur les loups. Alors qu'il survole les sommets enneigés, l'hélicoptère, piloté par Sophia, est victime d'une avarie mécanique. Frankie n'a d'autre issue que de sauter en parachute. Le voici désormais seul, égaré sur une montagne gelée. Plusieurs voies s'offrent à l'audacieux : tenter de retrouver l'hélicoptère et venir en aide à Sophia, rejoindre le campement de son grand-père ou prévenir les secours dans la vallée... Sur le principe de la collection Un livre dont vous êtes le héros, le lecteur va s'élancer dans une aventure périlleuse, où la survie de Frankie dépend de ses choix. Chaque décision est l'occasion de découvrir un aspect de la survie en montagne.

De la construction d'un abri à la protection contre les morsures du froid, les étapes du parcours permettent d'acquérir de manière ludique des connaissances pratiques. On apprendra ainsi à évaluer une distance en utilisant son pouce ou à se servir de sa montre comme boussole ! Véritable ouvrage documentaire, où se mêlent données scientifiques et anecdotes historiques sur la conquête des sommets, ce livre-jeu se double d'un manuel, que l'on pourra consulter après avoir terminé l'aventure. Les dessins somptueux, réalisés dans la tradition de la « ligne claire » de l'école belge de bande dessinée, donnent à ce livre le charme et la patine des illustrés d'antan.

## DÈS 9 ANS

### *“Everest”, les dessous d’une montagne légendaire*

► Par Angela Sangma Francis et Lisk Feng, éd. Gallimard Jeunesse, 80 p., 19,95 €.

Pour les esprits curieux qui se demandent comment respirer en altitude, cette approche du plus haut sommet du monde est une mine de renseignements. Conçue comme un riche vade-mecum, agrémenté des dessins colorés de l’illustratrice Lisk Feng, cette monographie instructive cerne les données anthropologiques, historiques et les aspects scientifiques relatifs à la chaîne himalayenne et à sa cime la plus célèbre. Considéré comme une divinité protectrice, comme en témoigne le nom que lui ont donné les Tibétains : « la déesse mère du monde », ou apprécié comme un totem céleste, si l’on s’en tient à la signification de son patronyme népalais : « la déesse mère du ciel », le mont Everest reste un lieu sacré pour les autochtones. Égrenant mythes et légendes issus des cultures bouddhistes ou hindouistes, détaillant les exploits sportifs – dont la première ascension victorieuse, en 1953, du Népalais Tenzing Norgay et du Néo-zélandais Edmund Hillary –, ce memento rend grâce à la splendeur immaculée des neiges et glaciers haut perchés, survolés par les grues demoiselles ou les oies d’Asie centrale. Une discrète double page sensibilise en fin d’ouvrage les jeunes lecteurs aux méfaits du tourisme de masse en montagne. Dans ces zones aux températures toujours figées en dessous de zéro degré, les déchets laissés par des centaines d’alpinistes, hélas durablement congelés, sont autant de souillures toxiques pour la faune, la flore et les populations qui vivent en contrebas du toit du monde.

